



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique
«Sciences du Langage»

THÈME

**Les incendies en Algérie dans la presse écrite.
Etude lexicale et sémantique.**

Présenté Par : BOUGUERRA Khaoula

Encadré par : Mme CHENOUF Zouleikha

Les membres de jury:

Président : Mme ALLOUANI Djamila	Université Chadli Bendjedid- El Tarf
Examinatrice : Dr TAGUIDA Abla	Université Chadli Bendjedid- El Tarf
Rapporteur: Mme CHENOUF Zouleikha	Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Année universitaire : 2022-2023



Remerciements

Premièrement, nous remercions Dieu de nous avoir accordé la force et la patience Pour terminer cet humble travail

Je remercie également sincèrement mon encadrante " Chenouf. Zouleikha " qui m'a guidé avec ses orientations, ses conseils précieux, son soutien et son énergie positive qui m'ont donné la confiance et la volonté de terminer ce travail.

J'adresse tous mes remerciements et mes respects à tous les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail et de l'examiner.

Grand merci à tous les professeurs du département de français de l'université Chadli Ben Djedid _El Tarf sans exceptions.

Mes remerciements vont ensuite à mes collègues de la promotion (2022_2023).

Merci à tous.



Dédicace

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond d'amour:

À ma source d'amour et d'espoir

"Ma Chère mère"

À ma source de fierté et mon support dans ma vie

"Mon cher père

À mon bras droit et ma source de bonheur

"Mon frère chams Eddine "

et sa fiancée:

"Racha"

À mes cousines :

Maïssa et Safa

À ma copine

"Soundous"

À toute ma famille

À vous tous je dédie ce travail.

Résumé

Résumé:

Ce mémoire qui s'inscrit dans le domaine de la lexicologie sémantique a pour objectif d'évaluer l'effet du lexique et son sémantisme dans la relation des incendies en Algérie (2021-2022) dans les journaux d'expression française (La Liberté, El Moudjahid, El Watan, Le Jeune indépendant).

L'analyse des articles en relevant les champs lexicaux et sémantiques a montré des choix variés et distincts (l'intensité, le danger, l'origine, les conséquences matériels et psychiques).

Mots clés : La lexicologie-la sémantique- les incendies, journaux, expression française, champs lexicaux, champs sémantiques.

Abstract :

This thesis, which falls within the field of semantic lexicology, aims to evaluate the effect of lexicon and semantics in the listing of fires in Algeria (2021-2022) in French-language newspapers (La Liberté, El Moudjahid, El Watan, Le Jeune indépendant).

The analysis of the articles, focusing on lexical and semantic fields, revealed diverse and distinct choices regarding intensity, danger, origin and material and psychological consequences.

Keywords : Lexicology, semantics, wildfires, newspapers, french-language, lexical fields, semantic fields.

الملخص

تهدف هذه الأطروحة التي تعد جزءا من مجال المعجم الدلالي إلى تقييم تأثير المعجم ودلالته في سرد الحرائق في (EL Moudjahid, La Liberté, El Watan, Le Jeune indépendant) الجزائر (2021-2022) في الصحف الجزائرية الناطقة بالفرنسية). تحليل المقالات من خلال استخراج الحقول المعجمية والدلالية لإظهار الاختيارات المتنوعة والمميزة (الشدة، الخطر، الأصل، النتائج المادية والنفسية).

الكلمات المفتاحية

المعجم الدلالي، الحرائق، الصحف، الناطقة بالفرنسية، الحقول المعجمية، الحقول الدلالية.

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Résumé.....	
Table des matières	IV
Introduction générale.....	1
Chapitre 1:La lexicologie sémantique	
Introduction partielle	5
1-La lexicologie	5
1-1- Le champ lexical	7
1-1-1-Les termes génériques	8
2-1-1- Les termes spécifiques	9
3-1-1- La méthode de repérer un champ lexical.....	10
2-La sémantique.....	10
1-2 -Le signe linguistique.....	12
1-1-2- Le signifiant.....	13
2-1-2- Le signifié.....	13
a- Le sens propre	14
b- Le sens figuré.....	15
2-2- Le champ sémantique	16
1-2-2- La démarche de l'étude sémantique	17
a- L'étude sémasiologique.....	17
b- L'étude onomasiologique.....	18
3-La différence entre champ lexical et champ sémantique.....	19
Conclusion partielle.....	19

Chapitre 2 : Aspects méthodologique

Introduction partielle.....	21
1-Présentation du corpus.....	21
2-La méthode de la collecte du corpus	24
3-Présentation de la méthode de travail.....	25
4-Présentation de la méthode d'analyse.....	26
5-Les difficultés rencontrées	26
Conclusion partielle.....	26

Chapitre 3 : L'effet du choix du lexique sur la position des journaux

Introduction partielle	28
1-Interprétation des données	28
2-Discussion des résultats	36
3- Conclusion partielle.....	36
Conclusion générale	39
Bibliographie	40
Annexes : Corpus.....	43

Introduction générale

Chaque année, l'Algérie est touchée par les incendies, mais l'été des deux dernières années 2021 et 2022 a été exceptionnel. Parce qu'il a été témoin des incendies dramatiques classés comme les plus meurtrières dans l'histoire de l'Algérie. Les hautes températures qui ont dépassé 45 degrés et les vents violents sont considérées comme les éléments favorisant de déclenchement du feu et de son extension. Ces horribles incendies ont envahi la Kabylie et de nombreuses wilayas du nord d'Algérie tels que : Annaba, El Tarf, Sétif, Guelma, Souk-Ahras, etc. avec un bilan lourd de morts, de blessés et des immenses dégâts matériels et humains. Sans oublier les hectares de forêts détruites.

Ce sujet occupe une place très en vue dans l'espace médiatique : la télévision, la radio, la presse écrite. Cette dernière a couvert cet événement en utilisant un lexique spécifique, qui est l'objet d'étude de notre recherche. Étant donné est considéré comme un phénomène très complexe et d'une grande importance.

Le choix de ce sujet basé sur une motivation personnelle après des lectures d'un ensemble d'articles de presse algérienne d'expression française. Qui a attiré notre attention l'utilisation d'une créativité lexicale et sémantique. Cette dernière est généralement ce qui nous a poussés à choisir travailler sur ce sujet.

La complexité de ce phénomène nous a incités à soulever la problématique suivante :

1-Comment les journalistes algériens évoquent ils les incendies de l'Algérie dans leurs discours journalistiques?

A cette question centrale, nous ajoutons deux questionnaires secondaires :

1-Quelles sont les champs lexicaux et sémantiques déduits dans les productions journalistiques francophones ?

2-Quel est l'effet du choix de ce lexique dans les journaux?

À ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

1-les journalistes algériens ont évoqué les incendies en l'utilisation d'un lexique appartenant aux champs lexicaux et sémantiques.

2-Nous proposons qu'il existe un grand nombre de champs lexicaux et sémantiques, à titre d'exemples: les champs du feu, de la mort, la peur, la destruction, l'enfer, l'incendie, la catastrophe, la terreur, le crime, le conflit, etc.

3-nous supposons que ce lexique a un effet clair pour déterminer la position des journaux.

Notre recherche est organisée autour des objectifs suivants :

1-Décrire la narration des incendies de l'Algérie par les journalistes.

2-Repérer le lexique utilisé en mentionnant les plus dominants dans les articles.

3-Déduire l'effet de ce lexique.

Afin de répondre à notre question de recherche et vérifier les hypothèses suggérées (confirmer ou infirmer). Nous utilisons l'approche lexicosémantique : en décrivant les champs lexicaux et ceux sémantiques et déduisant leurs effet lors de la narration des incendies en Algérie.

Notre corpus est composé d'un ensemble d'articles de presse algérienne d'expression française. Ils ont été publiés pendant les deux dernières années : 2021_2022.

Afin de mener notre recherche, notre travail s'organise en 3 chapitres :

Dans le premier chapitre, nous aborderons les définitions de certains concepts de base qui s'articulent autour de l'étude lexicale et sémantique (La lexicologie, la sémantique, le champ lexical, le champ sémantique, signifiant, signifié), ce qui nous aiderons à son tour dans notre analyse.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du corpus, sa méthode de la collecte, la méthode de recherche et les difficultés rencontrées.

Le troisième chapitre est réservé à l'analyse du corpus en relevant les champs lexicaux et sémantiques déduits dans la presse écrite francophone. Tout en interprétant afin de vérifier les hypothèses avancées.

Chapitre I :

La lexicologie sémantique

Introduction :

Ce chapitre va toucher le côté de la créativité lexicale et sémantique, d'abord, nous fournissons quelques définitions de concepts de base selon quelques linguistes, nous allons voir d'abord la définition de la lexicologie, et le champ lexical, puis nous allons voir qu'est-ce-que ça veut dire sémantique pour aller vers le champ sémantique et sa démarche de la délimitation.

1-La lexicologie

Aïno NIKLAS_SALMINEN définit la lexicologie dans son ouvrage "la lexicologie" comme une branche de la linguistique qui étudie les unités lexicales, les mots linguistiques et les soucis sous la forme de mots et de leurs significations ainsi que les relations entre le lexique et la syntaxe car nous avons vu que les dictionnaires sont à la croisée des autres secteurs de la linguistique, de la phonologie et du mot morphologie, de sorte que le dictionnaire est le produit. (La lexicologie .Aïno Niklas SALMINEN page 13).

D'après le dictionnaire de la rousse, "la lexicologie est une partie de la linguistique qui étudie le fonctionnement des composantes lexicales de la langue et leurs relations avec les autres composantes linguistiques et avec les milieux d'élocution ».

(<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lexicologie/46916>)

En d'autres termes, la lexicologie se définit comme une partie de la linguistique, dont le but est d'étudier le fonctionnement des composantes lexicales d'une langue et leurs relations avec les modalités rhétoriques et les autres composantes linguistiques.

Rappelons que le lexical peut être défini comme un ensemble de mots et d'expressions fixes d'une langue (dans un concept plus rigoureux, on peut compte toutes les formes lexicales).

Le répertoire de ces unités est beaucoup plus large que celui des autres niveaux linguistiques car le lexique reflète un riche ensemble de catégories de la réalité non linguistique (Hladká in Karlík et al. 1995 : 65). Il faut distinguer lexique et vocabulaire, terme utilisé pour décrire le répertoire lexical d'un groupe écrit ou d'un discours oral.

La lexicologie est au carrefour d'autres disciplines linguistiques : la phonologie de la forme des mots, et la syntaxe de tout ce qui touche à l'ensemble des unités lexicales. Quant à la morphologie, on sait que les morphèmes se divisent en bases grammaticales et lexicales : cette dernière intéresse la lexicologie. Il ne faut pas non plus oublier la sémantique, qui fournit des outils pour décrire le sens des mots et des phrases lexicales. (Initiation à la lexicologie française .Alena Polická. Masarykova univerzita. Brno 2014).

Citons parmi les définitions celle de dictionnaire des sciences du langage « La lexicologie est l'étude des structures lexicales, c'est-à-dire la description (syntaxique et sémantique) des relations qui naissent entre les unités lexicales » (Franck Neveu, Dictionnaire des sciences du langage, p. 215.)

D'un terme plus simple, la lexicologie désigne une description grammaticale et sémantique des relations des unités.

George Mounin a également donné une autre définition de la lexicologie, comme il l'a dit que « la lexicologie est définie également comme elle désigne plus particulièrement la science qui étudie le lexique ou le vocabulaire .Elle désigne aussi la réflexion théorique sur les problèmes posées par l'élaboration des dictionnaires ». (Georges Mounin, Dictionnaire de la linguistique, p.203)

C'est à dire que la lexicologie se référant spécifiquement à la science qui étudie les lexiques ou les vocabulaires et elle témoigne d'une réflexion théorique sur les problèmes posés par le développement des dictionnaires.

Dans ce propos, Roland Eluerd a ajouté « le rapprochement de lexicologie et de lexique semble obliger à définir la lexicologie comme l'étude du lexique d'une langue ». (Roland Eluerd, la lexicologie, p.6.).

Ainsi que le confirme Roland Eluerd dans son ouvrage “La lexicologie” que la lexicologie est l’étude du lexique pour une langue, c’est le résultat d’une combinaison entre la lexicologie et le lexique.

1-1-Le champ lexical

Dans son ouvrage sur “L’homme et son langage” le linguiste Roumain Eugen Coseriu définit le champ lexical comme suit :

«Une structure paradigmatic constituée par des unités lexicales se partageant une zone de signification commune et se trouvant en opposition immédiate les unes avec les autres. (...) Il s’agit toujours des unités lexicales entre lesquelles on a le choix à un point donné de la chaîne parlée. Ainsi, par exemple, si on a le contexte : j’ai été à Mayence pendant deux..., le choix à opérer est limité au paradigme : seconde, minute, heure, jour, semaine, mois, an, etc. (...) En présentant les choses d’une autre façon, on peut dire aussi qu’un champ lexical est constitué par le terme présent à un point de la chaîne parlée et les termes que sa présence exclut. Par exemple, la présence de rouge dans l’expression ceci est rouge exclut blanc, vert, jaune etc. (termes appartenant au même champ), mais non pas des termes tels que grand, petit, long, court, etc.» (COSERIU, L’homme et son langage, Louvain-Paris-Sterling, Virginia, Peeters, 2001, p. 321).

Autrement dit, Coseriu estime que le champ lexical est une structure composée d’unités lexicales qui partagent une certaine signification et se contredisent. Il s’agit des unités lexicales entre lesquelles on peut choisir à un point donné de la chaîne parlée. Le domaine lexical est constitué du terme présent à un certain point de la chaîne parlée et des termes dont la présence l’exclut, par exemple, la présence de « Rouge » dans l’expression rouge exclut le blanc et les autres couleurs (termes appartenant au même domaine), mais pas tels termes comme grand, petit, long /court.

Selon la définition disponible sur le site d'interlettre.com, le champ lexical (ou réseau lexical) est un groupe de phrases spécifiant des réalités ou des idées appartenant au même sujet (domaine lexical), auquel s'ajoutent tous les mots qui, en raison du contexte et de certains aspects de leur sens, évoquent également le sujet. Les mots d'un domaine lexical peuvent appartenir à différentes catégories grammaticales. Les domaines de mots qui décrivent le sujet du texte maladie : émotion, maladie, inconfort, pathologie, médecin, ambulancier, symptôme, diagnostic, traitement, soins, infection, hôpital, etc.

Le dictionnaire français "L'internaute" définit le champ lexical comme un ensemble de dénomination appartenant à la même notion .chaque champ lexical couvre le vocabulaire d'un domaine en particulier.

Exemple : Les mots filiation, père, nièce, etc. font partie du champ lexical de la généalogie. (<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/champ-lexical/>).

Le champ lexical peut être plus ou moins important selon le sujet qu'il représente car il en englobe beaucoup plus de chose, ce qu'on appelle : terme générique.

1-1-1 Les termes génériques:

Un terme générique est une classe de mots qui désignent un concept ou un objet de portée plus large (hyperonyme) auquel un ou plusieurs termes spécifiques (hyponyme) sont subordonnés dans une hiérarchie de type "genre/espèce" ou "genre/espèce" La cryptographie dans son ensemble/une partie de celle-ci" est un terme général qui inclut à la fois la cryptographie et la cryptanalyse.

Une balance est un terme général désignant une classe d'équipements fabriqués pour mesurer le poids d'un objet. (Nicole Ricalens- Pourchot, Dictionnaire des figures de style, Armand Colin, 2003, p.103).

Exemples:

Fleur est le terme générique pour toutes les espèces de fleurs :

Rose

Tulipe

Jonquille

Muguet...

Plusieurs thèmes génériques peuvent être englobés dans un terme générique plus général. Par exemple, Homme, animal, félins, reptiles, mustélidés peuvent être englobés sous le terme générique -être vivant-

Selon dictionnaire de la rousse, Le terme générique est appartient au genre, à tout un genre, qui résume tout un genre : Un titre générique.

Et aussi Se dit d'un mot de sens suffisamment général pour englober une classe naturelle d'objets dont chacun, pris séparément, reçoit une dénomination spécifique. (Ainsi siège est un terme générique d'une classe comprenant la chaise, le fauteuil, le tabouret, etc.) (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/g%C3%A9n%C3%A9rique/36544>)

Ce terme générique se compose à son tour d'un ensemble de terme, appelés "termes spécifiques".

2_1-1 Les termes spécifiques :

Contrairement aux termes génériques ou aux hyperonymes, les termes spécifiques désignent une classe ou un genre précis de chose, d'animal ou de personne.

Selon dictionnaire la rousse, le terme spécifique appartient en propre à une espèce, qui est particulier à quelque chose : L'odeur spécifique du formol.

(<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sp%C3%A9cifique/74088>).

3-1-1la méthode de repérer un champ lexical:

Plusieurs mots, de catégories grammaticales différentes, peuvent désigner la même idée, la même chose, le même verbe, etc. On parle ensuite du champ lexical.

Pour trouver des mots d'un champ lexical particulier, il faut se poser la question : « A quoi me fait penser ce mot ? »

Pour trouver le champ lexical auquel appartient une suite de mots, il faut se poser la question : « Quel point (mot) est commun à tous ces mots ? »

Le champ lexical est constitué sur la base de critères conceptuels, conformément à l'approche onomasiologique. Ces normes non fondées sur des formes linguistiques, elles restent fragiles, le champ lexical des moyens de transport (voiture, taxi, bus, métro, train avion, vélo). (Alise Lehmann & François Martin-Berthet. Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie. Armand colin, P.53)

2_La sémantique :

Comme le signale Georges Mounin dans son ouvrage "clefs pour la sémantique" :« La sémantique est un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation des énoncés». (Georges Mounin, Clefs pour la sémantique. Laffont(1972) p. 792-793).

Georges Mounin souligne que la sémantique est une manière de représenter le sens des phrases. Une théorie de la sémantique doit rendre compte des règles générales régissant l'interprétation des énoncés.

La sémantique est un mot inventé par le linguiste français Michel Bréal pour nommer les lois qui régissent la transformation des sens, c'est donc une sémantique.

Christian Tourtier a clairement montré dans son étude sur la sémantique que :

« La sémantique c'est le féminin de l'adjectif grec *semantikos* (qui signifie, qui indique) dérivé du verbe *semaino* (indiquer par un signe – signifier) lui-même dérivé du substantif *sema* – un signe -, ce féminin est placé d'une manière appuyée par Bréal tel qu'il le définit lui-même, pour – *semantiketechné*, sémantique, verbe – *semaino* – (dénoter) versus phonétique, phonologie ». (Christian Tourtier. *La Sémantique*, p. 9-10).

Autrement dit, le linguiste souligne que la sémantique est pour féminin de l'adjectif grec *semantikos* dérivé du verbe *semaino* (signifier) lui-même dérivé du substantif *sema* – signe, ce féminin est placé à partir d'une modalité soutenue par Bréal comme il le définit lui-même, pour – *semantiketechné*, sémantique, et verbe – *semaino* – (pour désigner) versus phonèmes, phonologie

À son tour le linguiste Aïno Niklas SALMINEN a défini la sémantique dans son ouvrage "la lexicologie", et a déclaré:

« On peut définir la sémantique (du grec *semantikos*, dérivé adjectival de *semainein* : "signifier"), comme l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. La description du sens des unités lexicales d'une langue est une préoccupation forte ancienne. En revanche, la sémantique en tant que science est relativement jeune. C'est Michel Bréal (1832_1915) qui a présenté les fondements de cette science du sens à la fin du XIX^{ème} siècle ». (Aïno NIKLAS_SALMINEN. *La lexicologie*, P.89).

Selon Aïno, la sémantique vient du mot grec “sèmantikos”, il est l’étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. Décrire le sens des unités lexicales du langage est un souci. D’autre part, la sémantique est une science récente, à la fin du XIX^{ème} siècle, Michel Brial a jeté les bases de la sémantique.

Dans l’ouvrage de “100 fiches “ spécifiquement le fichier 21 qui porte le titre “La sémantique “, G. Sioufi et DAN Van RAEMDONCK et Dan ont clairement montré: « **la sémantique peut être définie assez simplement comme étant la discipline qui étudie le sens dans le langage. Ce sens peut être rapporté à des unités comme le mot ou la phrase. On peut encore estimer qu’elle fait l’objet d’une construction plus complexe mettant en jeu à la fois l’énoncé et l’énonciation** ». (Gilles Sioufi et DAN VAN RAEMDONCK ,100 Fiches, p.48).

En d’autres termes, la sémantique est une discipline qui étudie le sens dans le langage. Ce sens peut être associé à des unités telles qu’un mot ou une phrase. On peut aussi le considérer comme un sujet constructif plus complexe qui inclut énoncé et énonciation.

1-2 Le signe linguistique :

Le signe linguistique est une abstraction de la réalité, quand on parle de chats, on n’a pas besoin de le voir, donc cela offre la possibilité de parler d’objets inexistants ou imaginaires, c’est un signe particulier dans ce monde de signes, car l’humain la langue est une langue plus riche, plus flexible et plus efficace que toute autre.

Citons parmi les définitions probantes celle du linguiste Suisse Ferdinand De Saussure :” Le signe linguistique est une entité à double face, l’une sensible qui est son signifiant (l’image acoustique), l’autre abstraite, qui est son signifié(le concept)”.

Il définit le signe linguistique comme une entité composée d’un signifiant et signifié. (AïnoNiklas_Salminen.La lexicologie, P.11).

Les langues sont organisées sur deux niveaux : le niveau de forme(le signifiant), et le niveau du contenu (le signifié).

1-1-2signifiant :

Parmi les définitions, nous citons la définition du dictionnaire de “La Rousse” : “signifiant est un « Forme concrète (image acoustique ou symboles graphiques) du signe linguistique, renvoyant arbitrairement à un concept, le signifié ».

(<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/signifiant/72706>)

Ferdinand de Saussure dans son ouvrage “cours de linguistique générale ” estime que : « L’aspect “matériel” du signe, le signifiant, est en fait une réalité psychique : il ne s’agit pas du son comme tel, mais du son perçu ». (Ferdinand de Saussure Signe – Signifiant – Signifié. Cours de linguistique générale, Ed. Payot, 1964, pp. 98-101)

D’un autre terme, Le signifiant est l’aspect matériel du signe, il s’agit en fait d’un fait psychique, il porte sur le son perçu et non sur le son lui-même.

2-1-2Le signifié:

Selon Ferdinand de Saussure “L’aspect “conceptuel” du signe, le signifié, est également une réalité psychique : il ne faut pas confondre le signifié avec le référent (ce à quoi renvoie le signe dans la réalité extérieure). Un signe a un sens (son signifié) que l’objet auquel il fait référence par ce sens existe ou non dans la réalité. Ex. : une licorne.” (Ferdinand de Saussure .Signe – Signifiant – Signifié .Cours de linguistique générale, Ed. Payot, 1964, pp. 98-101).

En terme plus simple, le signifiant désigne est une réalité psychologique, il ne doit pas être confondu avec ce à quoi il renvoie dans la réalité extérieure, car le signe a un sens qui indique si la chose à laquelle il renvoie existe ou non dans la réalité.

Les mots toujours peuvent avoir au moins deux sens : un sens propre et un sens figuré, sont deux notions opposés, l’un présuppose l’autre et se définit par son contraire.

a- Le sens propre :

Le dictionnaire français “Le Robert” définit le sens propre qu’il est contraste avec le sens figuré, il est le sens initial du mot.(<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/propre>)

Magritte et Camille Goemans, dans l'ouvrage “Le sens propre” montre que :

”La définition courante ne nous sera guère utile (et d’ailleurs chacun de ses ternies devrait se prêter à la plus vigilante déconstruction). Le sens propre d’un énoncé, dit-on, c’est son sens premier _téral » ou «primitif», étant entendu qu’il se livre avant tout décrochage rhétorique. On voit tout de suite qu’une telle acception n’est pas recevable s’agissant de rendre compte et a fortiori d’orienter la réception d ‘un objet surréaliste, texte ou image. S’en tenir au sens propre des mots ou des représentations reviendrait en effet à renoncer de manière inconcevable à ce qui fait I ‘essentiel de I ‘expérience poétique et son irréductibilité aux routines du langage et de la vie dite «réelle», à savoir cette chance inscrite dans les notes ou les images de se prêter à la toute-puissance de la Inétaphore et de s’ouvrir, par elle, au Inonde magique de la surréalité ».(Le Sens Propre» Goemans Camille &René Magritte , P.64).

En d’autre terme, ils définissent le sens propre d’un énoncé qu’il est son sens premier, c’est-à-dire « primordial », tel qu’il est prononcé avant tout chapitre rhétorique. Adhérer au sens propre des mots revient en effet à abandonner de façon inconcevable l’essence de l’expérience poétique et à ne pas la réduire à la routine du langage et de la vie réelle à travers elle, sur le monde magique du surréalisme.

b -Le sens figuré:

Irène Tamba dans son article “sens figuré et changement de sens” définit le sens figuré comme suit: ”On définit en général le sens figuré comme un changement de sens qui ”détourne” un mot de sa signification propre. (Sens figuré et changement de sens. Irène Tamba. L’information grammaticale 3 (1), 10-13, 1979).

Dans son article, Irène Tamba désigne le sens figuré comme un changement de sens, c’est-à-dire une déformation du mot par rapport à son sens correct.

Dans le dictionnaire de” La rousse”, le sens figuré C’est le sens qui est perçu comme résultant d’une figure de style, notamment d’une métaphore ou d’une métonymie. Par opposition à ce qu’on appelle le sens propre, c’est le synonyme de: imagé et le contraire de : propre. (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/figurer/33661#172046>).

Prenez le mot canard, par exemple, qui a plusieurs interprétations :

- a) Oiseaux palmés : Les canards sont chassés dans les marécages pendant l’hiver.
- b) La viande de cet oiseau : Nous mangeons de la viande de canard.
- c) Une fausse note : Le chanteur fait le canard.
- d) Fausses nouvelles : les politiciens jettent souvent des canards.
- E) morceau de sucre imbibé de liqueur : Il a bu une tasse de café et mangé un canard.

Il convient de noter que dans ces quelques exemples, le sens du mot canard est devenu clair en partie à cause des autres mots qui l’entourent dans la chaîne familière. C’est ce contexte linguistique qui permet d’attribuer au mot canard l’une de ces six significations différentes. Dans les exemples c) et d), le sens du mot canard s’éloigne de plus en plus de la référence de base. (Pierre Léon & Parth Bhatt. Structure Du Français Moderne, introduction à l’analyse linguistique, p 245).

2-2-Le champ sémantique:

Maurand -Georges mentionne que « la notion de champs lexical est un séparable de celle de champs sémantique qui le définit en tant que “Inventaire d'unités sémantiques (signifiés) venant investir un même mot ou syntagme pris au départ comme pur signifiants » (Maurand, Georges. «Pratiques sémio-linguistiques de l'école élémentaire ».langue française, p 61, février 1984.

En d'autres termes : Morand affirme que le champ sémantique n'est qu'un inventaire, et il utilise un groupe de mots que nous avons pris comme index, et nous prenons le premier sens du mot pour faire l'inventaire des unités. Il ajoute aussi plus tard selon sa paraphrase qui expliquera mieux cette différence entre champ lexical et champ sémantique.

Selon le dictionnaire français “l'internaute», le champ sémantique désigne dans le premier sens “l'ensemble des différentes significations que peut posséder un mot “

Exemple: le champ sémantique du mot “fraise” comprend trois définitions :

_la fraise utilisé par le dentiste

_celle qui est un fruit

_et enfin celle qui désigne les clos des notables du XVI e siècle.

(<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/champ-semantique/>).

« En lexicologie, un champ sémantique est un groupe de mots qui partagent les aspects sémantiques et qui sont utilisés dans le même contexte pour décrire » (Encyclopædia Universalis, « CHAMP SÉMANTIQUE ET CHAMP LEXICAL » mantique et qui sont utilisés dans le même contexte pour décrire un sujet spécifique ». [Archive], sur Encyclopædia Universalis (consulté le 2 avril2018).

En d'autres termes, un champ sémantique en lexicologie est défini comme un ensemble de mots qui ont des aspects sémantiques communs et qui sont dans le même contexte pour décrire un sujet. Par champ sémantique, on entend généralement un ensemble de termes (mots ou expressions) qui recouvrent tel ou tel concept. Par exemple, les mots pou, puce, punaise et tique appartiennent au champ sémantique des « parasites physiques de l'homme ».

Plus précisément, le champ sémantique est une association entre le domaine lexical et le domaine conceptuel ; Dans la mesure où le domaine conceptuel peut être appelé mot (plutôt que paraphrase), le domaine sémantique est l'association d'un ensemble des termes spécifiques et du terme générique. Par exemple, pour désigner le champ conceptuel « parasite du corps humain », le lexique français utilise le mot vermine.

(GARDES-TAMINE, Joëlle. « Les champs sémantiques », dans La grammaire. T. 1:Phonologie, morphologie, lexicologie. Armand Colin, 1988, p. 102-106).

1-2-2 La démarche de l'étude sémantique :

Pour la délimitation des champs sémantiques, on peut adopter deux démarches différentes:

La première est sémasiologique, et la deuxième est onomasiologique.

A- la démarche sémasiologique:

Selon la définition du dictionnaire de la langue française, sémasiologie désigne l'étude des significations qui consiste à partir des mots, des formes pour aller vers la détermination du sens (s'oppose à onomasiologie, étude des significations qui part des concepts et en détermine les traductions linguistiques).

(<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/semasiologie>).

Autrement dit, On part des mots pour aller vers la délimitation du concept .Si on adopte la démarche sémasiologique, on part des unités lexicales et on essaie d'aller vers la

détermination du concept, on essaie de lister tous les termes disponibles pour le domaine en se basant sur des repérages étymologiques et dérivées, par exemple : âne, ânesse, ânon, ânier, nous proposons donc quatre éléments : mâle/femelle/petit/gardien, il suffit de penser à porc, ou une chèvre, ou un mouton, ou un cheval, ou un mulet, ou un bœuf pour voir qu'en ce qui concerne ces quatre suggérés éléments nous sommes parfois deux ou trois dans une série, mais ce ne sont pas les mêmes (mulet/ une mule/muletier, mais un porc/porcher, ou un chien/chienne). On a souvent des termes sans relation étymologique entre eux (cheval, jument, poulain, étalon, brebis, agneau, berger), l'approche par mots et séries dérivationnelles s'avère très vite insuffisante, car le champ sémantique n'est ni un domaine étymologique ni une famille de mots, et ils ne sont pas non plus formés à partir des normes officielles.

b- la démarche onomasiologique :

Selon le dictionnaire de Le Robert, l'onomasiologie est l'étude des significations à partir de l'idée, de la notion, du concept pour en déterminer l'expression (opposé à sémasiologie). (<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/onomasiologie>)

En d'autres termes, l'onomasiologie part d'une idée et étudie ses désignations (mots), cette fois, on choisit le domaine (art, véhicules, habitations, sentiments, etc.) et on examine les mots qui lui correspondent.

Si l'on adopte la démarche onomasiologique, partant de l'idée et examinant les mots qui lui correspondent, la consultation de plusieurs dictionnaires français contemporains devrait permettre l'élaboration d'une définition précise et complète du concept d'« animal de compagnie » et une reconstruction théorique totale du domaine des éléments de sens pour une telle définition. Mais on se rend compte très vite que les définitions varient d'un dictionnaire à l'autre. Certains dictionnaires opposent domestique à sauvage, tandis que d'autres identifient domestique à apprivoisé. Mounin soutenait qu'il est impossible, dans un tel exemple, de proposer une détermination empirique d'un champ valable pour tous les secteurs et de se limiter à étudier une partie non contestée du champ: X est un animal domestique car son espèce le produit généralement sous contrôle humain. Les caractérisations de base qui caractérisent cette partie du champ et s'appuient sur elle pour rassembler tous les termes disponibles, dans toutes les séries existantes (terme

générique/mâle/femelle/jeune /parturition /local spécifique /cri spécifique ...).(Aïno Niklas Salminen. *La lexicologie*, Armand colin, Paris, 1997. P, 129).

Les deux approches s'interpénètrent réciproquement, car pour former des champs sémantiques on va tantôt du concept aux mots, tantôt des mots au concept.

Ce sont les linguistes allemands (Dornseiff, Vossler, puis Weisgerber) qui ont imposé cette opposition entre onomasiologie et sémasiologie, pour attaquer l'étude des sens faite à partir du signe sémasiologie et pour défendre l'étude des noms onomasiologie. Ces deux termes, qui définissent les aspects méthodologiques d'une même discipline, la sémantique, me paraissent fondamentaux. (Alain. Rey, *Le Lexique : images et Modèles du dictionnaire à la lexicologie*, 1977, p. 16).

3-La différence entre le champ lexical et le champ sémantique :

Le champ lexical a un signifié, mais on peut chercher des signifiés différentes, le champ sémantique a aussi un signifiant, mais il y a beaucoup de signifié qui lui sont associées. Car le lexique et la sémantique sont inextricablement liés, puisque le champ sémantique est un lexique, de même que le champ lexical est nécessairement sémantique. (Daniel Bergez, *Vocabulaire de l'Analyse Littéraire*, Paris, DUNOD, 1994, 234 p. (ISBN 2100017853), p. 44-45).

Conclusion partielle :

Ce chapitre théorique mettra la lumière sur le phénomène de la lexicologie sémantique.

Lors de ce chapitre, nous avons abordé quelques définitions des concepts fondamentaux de l'étude lexicale et sémantique.

Le chapitre suivant sera réservé à la présentation de la méthode de travail adoptée lors de notre recherche et aux choix du corpus.

Chapitre II :

Aspects méthodologique

Introduction partielle :

Dans ce chapitre nous avons présenté notre corpus, puis nous avons présenté notre méthode de travail, et enfin nous avons déterminé la méthode de la collecte du corpus.

1-présentation du corpus :

Nous avons travaillé sur un corpus composé de sept articles en version numérique tirés de quatre journaux appartenant à la presse algérienne d'expression française (La Liberté, Le Jeune indépendant, El Watan, El Moudjahid), publiés durant les deux dernières années 2021_2022, ayant pour thème les incendies de Tizi-Ouzou et El Tarf ,l'objet d'étude de ce thème est la lexicologie et la sémantique.

-Le choix des journaux :

Nous avons choisi ces journaux car ils font partie des journaux francophones les plus importants en Algérie, et leurs archives sont accessibles sur le Net, d'où la faciliter du téléchargement, plus objectivement nous avons regardé du côté des journaux qui sont réputés se vendant le plus.

Pour Patrick CHARAUDEAU, «la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessin et parfois d'images fixes, sur un support papier». C'est-à-dire que la presse est une collection de pages composées de mots, de graphiques et d'images fixes sur des papiers. Aussi, Parmi les définitions convaincantes de la presse, la définition du dictionnaire « Le Robert » : « L'ensemble des publications périodiques (journaux, hebdomadaires) et des organismes qui s'y rattache », aussi elle est « l'ensemble des moyens de diffusion de l'information journalistiques, presse orale et presse écrite ».

(<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/presse>). En d'autres termes, la presse c'est l'ensemble des publications quotidiennes ou hebdomadaires.

C'est aussi l'ensemble des moyens de transmission des informations des journaux, elle a deux types : la presse orale et la presse écrite. Cette dernière est notre corpus sur lequel nous allons travailler.

D'après « la toupie », la presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite. Tirant son origine de l'usage d'une presse d'imprimerie, l'expression « presse écrite » est un pléonisme. Elle sert cependant à distinguer la presse par rapport aux autres médias : radio, télévision, Internet.

(https://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrire.htm).

Autrement dit, la presse écrite comprend tous les moyens de diffusion de l'information écrite soit quotidiens, hebdomadaires ou autres publications périodiques, ainsi que les organisations professionnelles qui contribuent à la diffusion de l'information écrite. Cependant, il distingue le journalisme des autres médias.

Nous représentons ces journaux comme suit:

1-Journal “El Watan”: qui signifie “la nation», est un quotidien généraliste algérien en langue française, paraît pour la première fois le 8 octobre 1990, il est fondé par le SPA El Watan en Algérie, le journal utilise le format tabloïd (41×29 cm environ), son rédacteur en chef est Omar Belhouchet, son titre est accompagné du sous-titre: «Quotidien Indépendant ».

Il est accessible en ligne sur internet sur le site Web : www.elwatan-dz.

2-Journal :”El Moudjahid” :

Est un journal algérien de langue française, publié pendant la guerre de libération nationale algérienne, crée par Abbane Ramdane le 15 juin 1956 en Algérie.

Il est accessible en ligne sur internet sur le site Web : www.elmoudjahid.com.

3-Journal : "La Liberté"

Est un quotidien généraliste algérien en langue française, fondé le 27 juin 1992 en Algérie dans un contexte d'ouverture de la presse écrite aux acteurs privé, son rédacteur en chef : Hamid Saïdani ; Djilali Benyoub.

Il est accessible en ligne sur internet sur le site Web: www.Liberte-algerie.com.

4-Journal : "le Jeune Indépendant"

Est un quotidien généraliste algérien d'expression française, fondé le 28 mars 1990 par Chafik Abdi, il est le premier titre de la presse indépendante (le droit privé) en Algérie.

Il est accessible en ligne sur internet sur le site Web : www.jeune-independant.net.

-présentation des articles :

-Le choix des articles :

Nous avons à cet effet, rassembler un corpus de sept articles de presse, pour le choix de ces articles nous avons regardé le nombre de vue enregistré pour certains articles constituant notre corpus témoigne de l'importance de ceux-ci. Nous les représentons comme suit :

-Article numéro (01) :

Intitulé « 24 feux de forêts en 48 heures à Bejaia » publié par le journal de « La Liberté » le 13 septembre 2021 à 16 :36.Rédaction APS.

-Article numéro(02):

Intitulé « Les incendies déclarés: totalement éteints », publié par le journal d' «El Moudjahid », écrit par Sami Kaidi.

-Article numéro (03):

Intitulé « Incendies ravageurs à Tizi-Ouzou : Témoignage d'une rescapée », publiée par le journal de « Le jeune indépendant » le 15 Août 2021 à 22 :26, écrit par Lilia Ait Akli.

-Article numéro (04) :

Intitulé « Feux de forêt en Kabylie. Leçons d'une catastrophe », publié par le journal de «La Liberté » le 22 Août 2021 à 01 :17. Ecrit par Karim Benn Amar.

-Article numéro (05):

Intitulé “près de 70 incendies enregistrés dans la région ont fait près d'une cinquantaine de morts dont 25 militaires .Tizi-Ouzou en feux et en flammes », publié par le journal de “la liberté” le 11 août 2021 à 09:50. Ecrit par Samir Leslous.

-Article numéro(06):

Intitulé ”Une cinquantaine de morts et des milliers d'hectares brûlés : Incendies à El Tarf, ce qui s'est réellement passé “publié par journal d'”El Watan” le 20 août 2022.Ecrit par Slim Sadki.

-Article numéro (07):

Intitulé “86 incendies n'ont pas encore été maîtrisés dans 17 wilayas», publié par le journal de “la liberté” le 11 août 2021 à 11:30. Rédaction Web.

2-La méthode de collecte des articles :

Durant cette étape de la collecte de ces articles, nous nous sommes appuyés sur les sitographes suivantes :

_El Watan.com.tag.incendies de l'Algérie 2021_2022.

_La Liberté.com.tag.incendies de L'Algérie 2021_2022.

_El Moudjahid.com.tag.incendies de L'Algérie 2021_2022.

_Le Jeune indépendant.com.incendies de L'Algérie 2021_2022.

3-La méthode d'analyse :

Lors de l'analyse, nous utiliserons deux démarches essentielles :

1-La démarche sémasiologique :

Cette démarche que nous utiliserons dans la délimitation des champs lexicaux, car dans cette méthode, nous partons des mots pour aller vers le concept.

2-La démarche onomasiologique :

Nous employons cette méthode dans la délimitation des champs sémantiques, nous partons d'une idée ou un domaine et nous examinons les mots qui lui correspondent.

5-Les difficultés rencontrées :

L'étude lexicale et sémantique c'est un domaine très compliqué, nous avons rencontré quelques difficultés spécifiquement lors de la délimitation concrète des champs sémantiques. Aïno Niklas Salminen l'a confirmé dans son ouvrage « La lexicologie » et a dit : **« La définition générale des champs sémantiques est relativement simple, mais la délimitation concrète des champs particuliers pose souvent des problèmes. Comment trace-t-on les limites de la notion ! Comment constitue-t-on le champ sémantique ! »** . (Aïno Niklas Salminen. La lexicologie .Armand Colin, P.129).

Nous avons également rencontré un autre problème lors de la collecte du corpus, car nous avons travaillé sur des articles en version numérique, malheureusement il existe certains journaux ne sont pas accessibles sur Net.

Conclusion partielle :

Dans Ce deuxième chapitre, nous avons présenté la méthode d'analyse que nous avons choisi, le corpus sur lequel nous sommes appuyés dans notre recherche et de son choix.

Dans le chapitre suivant, nous appliquerons tout ce que nous avons abordé dans les deux chapitres précédents.

Chapitre III :
L'effet du choix du lexique sur les
journaux

Introduction :

Les champs lexicaux et sémantiques dans les journaux (El Watan, Le Jeune Indépendant, El Moudjahid et La Liberté) ont constitué notre matière d'analyse, nous avons consacré ce chapitre pour analyser notre corpus, il est évident de mentionner que la délimitation des champs sémantiques était très difficile et complexe.

1-Interprétations des données :

Les journaux algériens francophones abordent les incendies en Algérie pendant les deux dernières années en utilisant un ensemble de champs lexicaux et sémantiques dans ces articles de presse, nous les mentionnons comme suit :

1/Les champs lexicaux :**A-La destruction :**

ravageant,dévasté,détruits,dégâts,désolation,affaissées,carcasses de bus, carcasses des animaux, habitables, ravageurs, tempêtes ,calciné, cendres, dévasté, ravagés, épiceintre , évacuées , les pertes, bombardiers.

Les lexèmes du champ lexical de la destruction diffèrent également dans les articles par sa quantité et sa qualité, comme nous remarquons la présence d'un grand nombre dans les articles numéro: 2, 3,4 et 6, bien qu'il diminue dans le premier et le cinquième article, et il est absent dans le septième article du journal « La Liberté ».

« EL Moudjahid » dans l'article n°2, « Le Jeune indépendant » dans l'article n°3, et « El Watan » dans le sixième article ont choisi des lexèmes d'un sens plus forte que les autres articles, à titre d'exemples: bombardiers, cendres, désolation, carcasses de bus, etc.

B- La mort :

Les cadavres, victimes, hôpitaux, morts, les blessés, meurtries, des cercueils, inhumer, décès, mort, des vies, péri, perdu la vie.

Il existe un bon nombre de champ lexical de la mort, mais ce nombre varie, comme il n'existe pas dans le quatrième article du journal « La Liberté », au contraire, journal « El Watan » dans l'article n°6 l'a exprimé en utilisant un lexique qui se rapprochait l'idée de la mort aux lecteurs, par exemple : des cercueils, l'inhumer, meurtre, etc.

C-La peur :

Panique, fuir, quitté, succombé, l'horreur, des cris, terrible, fuient, évacués, pleurs, quitté, apocalyptique, la sortie, fuyant, quitte, frayeur, douleur, inquiétudes, colère.

Dans le quatrième article « Le Jeune indépendant » s'est beaucoup concentré sur le champ lexical de la peur afin de décrire la situation des citoyens, par exemple : apocalyptique, horreur, pleurs, des cris, fuir, etc. Aussi, journal « El Moudjahid » dans le deuxième article »La Liberté » dans le septième article et « El Watan » dans le sixième article a utilisé un ensemble suffisant pour exprimer l'idée de la peur, par exemple: la panique, horribles, frayeurs, inquiétudes, etc. et c'est exactement ce qu'il a manqué dans le quatrième article du journal « La Liberté ».

D_ Le feu :

flambé, les flammes ,hausse, sauté, vélocité, températures, infernale ,enflammé, le feu, ciel rouge, cendres, déchaînées, calcinés, asphyxiés, carbonisés, ardente, pluviométrie, brûlés, les fumées, brûlée , déclenché, cendres, odeur, les flammes, brûle, brûleront, cernés, déclarés, carbonisés, dévorée, éclos, étoufés, ignition, grise, irrespirable, extinction.

Nous remarquons la présence du champ lexical du feu dans tous les articles en grand nombre, cela est évident dans le sixième article du journal « El Watan », le deuxième et le septième article pour les journaux « El Moudjahid » et « La Liberté », qui à son tour a voulu exprimer l'idée du feu en choisissant un vocabulaire significatif représenté par des verbes, des noms et des adjectifs.

F-La catastrophe:

Le vent, la tempête, fortes rafales, sinistre, tourbillons, des vents, tornades, horribles, désastre.

Seulement le deuxième et le septième article des journaux El Moudjahid et La Liberté ont choisi d'utiliser le champ lexical de la catastrophe contrairement aux restes des articles.

G- La guerre :

Les soldats, la lutte, lutter, la perte, la fatigue, crises, victimes, affrontant, l'armée, hélicoptères, affronté, rescapés, endeuillés, la volonté, luttant.

El Moudjahid dans l'article n°2 ,et La Liberté dans ces deux articles 4 et 5 ont choisi un champ lexical riche en vocabulaire appartient à la guerre pour décrire l'étendue des incendies ,ses pertes et la résistance des citoyens (lutte, soldats, implacable, héros, affronté).Tandis que ce champ était absent dans les articles n°= 1,3,6 et 7 des journaux de La Liberté ,El Watan, Le Jeune indépendant.

H-La végétation :

Forêts, verges, oliviers, Arbres, fruités, couvert végétal, boisée

Puisque le couvert végétal fait un grand partie de la nature, il est endommagé par les incendies, et pour décrire les pertes en résulte, journal « La Liberté »est le seul journal qui a employé le champ lexical de la végétation dans la première et le cinquième article.

I-Le crime :

Criminelle, sang, perpétré, cruellement, abattues, meurtre, les plaies.

Journal « La Liberté » dans ces deux articles 4 et 5 a utilisé le champ lexical du crime, car il considère les incendies de l'Algérie comme un crime fabriqué, il utilise des adjectives et des adverbes à forte signification (criminelle, cruellement. Contrairement aux autres articles qu'ils n'ont pas utilisé ce champ.

J-Le cauchemar :

Cauchemardesque, maudits

« Le Jeune Indépendant » dans son troisième article se distingue des autres journaux en raison de son utilisation du champ lexical du cauchemar pour décrire la peur extrême des citoyens.

K- Le choc: traumatisé, traumatique, choquée, traumatisme.

Journal « La Liberté » dans le quatrième article a exprimé le choc des citoyens algériens en utilisant des lexèmes liés au choc, par contre aux autres articles qu'ils n'ont pas utilisé ce champ.

Les champs lexicaux les plus dominants dans les productions journalistiques francophones pour aborder le thème des incendies en Algérie sont :

1-Le champ lexical du feu :

Les journaux algériens francophones ont utilisé le champ lexical du feu dans une large proportion dans tous les articles parce que le feu est la principale source d'incendies, en employant un lexique de différents lexèmes, ils se concentrent sur les adjectifs qualificatifs qui ont élargi le champ du feu et se rapprochent son image de l'esprit du lecteur (ardente, irrespirable), aussi, les verbes et les noms liés au feu (calcinés, brûlés, asphyxiés, carbonisés, les flammes, odeur, pluviométrie).

2-Le champ lexical de la destruction :

Les journaux algériens francophones ont choisi d'exprimer les pertes et les dégâts matériels causés par les incendies en employant un grand nombre de lexèmes appartenant au champ lexical de la destruction, nous l'avons trouvé dans la plupart des articles (bombardiers, dévasté, carcasses de bus, tempête, désolation).

3-Le champ lexical de la mort :

Les incendies en Algérie ont fait de nombreuses pertes humaines, il n'est pas surprenant de trouver les journaux parlent beaucoup de la mort, nous l'avons trouvé dans tous les articles sans exception, et cela par l'utilisation d'un lexique avec un sens fort, tels que : perdu la vie, des cercueils, cadavres, inhumer, etc.

4-Le champ lexical de la peur :

Les lexèmes appartenant au champ de la peur occupaient également une large place dans les articles ayant le thème des incendies en Algérie dans tous les journaux francophones, parce que ces derniers ont voulu décrire la situation des citoyens pendant les incendies ,en utilisant des lexèmes forts ,comme décrire les différents sentiments (les pleurs, les cris, inquiétudes, colère, horreur, panique),les actions qu'ils ont faites par peur(sortie, quitté, fuient, frayeur, évacués),ils ont également décrit ce jour-là par :le terrible, l'apocalyptique.

2/ Les champs sémantiques :**1-La terreur :**

fuir, horribles, maudits, détresse, terribles, des cris, l'alerte, urgence, traumatisme, traumatique, cruellement, insoutenable, abominable, scène poignantes, la nuit, piège,cernés, désorientée,danger,odieux,drame,rassuré,violents,fuient,cauchemardesque,apocalyptique, l'horreur, la panique ,frayeur.

Tous les articles sans exception employaient le champ sémantique de la terreur afin d'exprimer la grande peur des citoyens, en particulier le troisième article du journal « Le Jeune indépendant », et le quatrième article du journal « La Liberté » qui mettaient la lumière sur les lexèmes qui ont une indication du sens de la terreur : maudits, apocalyptiques, cauchemardesque, odieux, drame, etc.

2-La solidarité :

Protection civile, des aides, les autorités, volontaires, populations, collectivité, sauver, caravanes, prêts, peïnés, affluaient, les pompiers.

Nous avons trouvé beaucoup de vocabulaire qui se rapporte au sens de l'unité et de la solidarité entre les peuples entre eux et entre le peuple et l'État dans cette détresse, presque dans tous les articles « Le Jeune indépendant » dans son troisième article, et

« La Liberté » dans le quatrième article se sont beaucoup concentrés sur ce sens en utilisant un grand nombre de lexèmes (caravanes, des aides, volontaires, sauver, population, etc.)

3-Le conflit :

Héros, lutter, affronter, la volonté, braves, luttant, les soldats, implacable, succombé.

Le champ sémantique du conflit était absent du premier et septième article du journal « La Liberté », alors qu'il apparaît clairement en grand nombre dans le deuxième article d' « El Moudjahid » et le quatrième article de « La Liberté » (volonté, braves, héros, soldats, succombé, lutter, etc.), l'utilisation de ce champ diminue progressivement dans les articles n° :3,5 et 6 des journaux « Le Jeune indépendant », « La Liberté » et « El Watan ».

4-L'enfer :

chaleurs, fondre, températures, déluge de feu, tornades de feu, élevée, rapidité, odeur, incessant, colonne de feu, sauté, fumée, éteints, pluviométrie, vitesse, intensité, dévorée, brûle, enflammé, ignition, infernale.

Tous les articles sans exception ont utilisé le champ sémantique de l'enfer, ils ont employé des lexèmes qui ont des idées différentes, mais ils appartiennent au même sens (odeur, rapidité, éteints, fondre, etc.)

5-Le crime :

violents, les cadavres, meurtre, périr, carcasses d'animaux, sang, bilan, les plaies, rescapés, endeuillées, hôpitaux, les malades, les blessés, abattues.

Dans le quatrième article, le journal « La Liberté » a utilisé un large champ sémantique dans lequel il a exprimé le sens criminel, en utilisant des lexèmes à forte connotation par rapport au reste des articles (bilan, sang, endeuillées, etc.). La même remarque pour le troisième article du journal « Le Jeune indépendant » qui a également été utilisé un ensemble suffisant des lexèmes qui appartient à un même sens (abattues, hôpitaux).

Alors que les articles n° :1,5 et 7 du journal « La Liberté », aussi l'article n° :2 et 6 du journal

« El Moudjahid » et « El Watan » n'utilisaient pas un nombre suffisant et se contentaient seulement de la côté générale.

6-L'État :

La police, Gendarmerie nationale, les pompiers, autorités, des aides, évacuées, l'alerte, relogement, enquêter, l'armée, surveillance, isolément, hélicoptères, experts scientifiques, le lieutenant-colonel.

Tous les articles, à l'exception du premier article du journal « La Liberté », utilisaient des mots appartenant au sens de l'État (L'armée, hélicoptères, police, relogement, isolement, l'alerte, protection civile, etc.).

7-La tempête :

Le vent, la pluie, les dunes, tourbillon, tornades, météorologie, fortes, rafales, les nuages, déluge, sèche, ciel rouge.

Dans le deuxième article, le journal « El Moudjahid » a exprimé le sens de la tempête en utilisant un bon nombre de vocabulaire (tourbillon, rafales, etc.), aussi dans le cinquième et le septième article du journal « La Liberté », et les articles n° : 3 et 6 des journaux « Le Jeune indépendant » et « Le Watan ». Alors que « La Liberté » a négligé ce champ sémantique dans ses deux articles 1 et 4.

Les champs sémantiques les plus dominants dans les productions journalistiques algériennes d'expression française pour évoquer les incendies en Algérie sont :

-Le champ sémantique de l'enfer :

L'utilisation de ce champ sémantique dominé dans tous les articles, en utilisant un grand nombre de mots qui indiquent le sens de l'enfer et la force de l'incendie, ils employaient un vocabulaire différent mais ils appartiennent à un seul sens (sauté, chaleurs, odeur, etc.).

Le champ sémantique de la terreur:

Dans le cas des incendies, le seul sentiment ressenti par les citoyens est la grande peur, c'est pourquoi nous avons remarqué l'utilisation de ce champ sémantique en abondance dans tous les articles par tous les journaux, en utilisant : des noms (des cris, piège, l'alerte, drame), des adjectifs qualificatifs (maudits, horribles, désorientée, odieux, traumatique), des verbes (succombé, rassurés), des adverbes (cruellement).

Le champ sémantique de l'État:

La présence de l'État dans une telle détresse pour venir en aide aux citoyens est une chose à laquelle nous sommes habitués dans toutes sortes de catastrophes, et c'est ce qu'ont exprimé tous les journaux dans leurs articles sans exception (autorités, protection civile, enquêter, isolement, l'armée, la police, gendarmerie, hélicoptères, etc.).

2- Discussion des résultats :**Les champs lexicaux et sémantiques /position des journaux :**

D'après les résultats obtenus lors de l'analyse, nous remarquons que les champs lexicaux et sémantiques ont un effet clair et efficace dans la détermination de la position des journaux. Une fois que nous avons tiré les champs, nous pouvons automatiquement déduire leur position sur le sujet.

Ces journaux qui traitent le sujet des incendies en Algérie passent leur message au sens le plus profond, et expriment leur position sur cet événement, en employant des champs lexicaux et sémantiques dans leurs articles.

Chaque journal narre l'événement en choisissant sa propre stratégie :

Où le journal de « La Liberté » a adopté un lexique d'intensité et de force dans ses articles pour décrire les incendies, en employant des lexèmes à fort sens : les adjectifs qualificatifs (abominable, infernale, insoutenable, odieux, horribles, violents, apocalyptiques), les adverbes (cruellement), et les substantifs (déluge de feu, tornades de feu, colonne de feu).

Donc, le journal trouve que les incendies en Algérie est une apocalypse (fin du monde) sur les terres algériennes.

De l'autre côté, le journal d' « El Moudjahid » a basé dans son article sur le lexique de la destruction afin de décrire l'ampleur des pertes matériels et humaines causées par le feu : carcasses d'animaux, carcasses de bus, affaissés, scène de désolation, cendres, matériels, humaines, relogement. Ce journal pense que les incendies est une scène de ruine.

Ainsi que, « Le Jeune indépendant » qui s'est basé sur un lexique appartenant à la terreur, cela est apparait dans le vocabulaire qu'il a employé : pleurs, horreur, terrible, traumatique, cauchemardesque.

Il considère les incendies de l'Algérie comme un traumatisme.

Alors que, « El Watan » a mélangé entre le lexique de la destruction et la peur dans ses articles, en employant les lexèmes suivants : la panique, le désarroi, désorientée, frayeurs, pertes, ravagées, énormes dégâts, détruit, bombardiers.

Donc, il trouve que les incendies de l'Algérie est un spectacle terrifiant de désolation.

Par conséquent, les journalistes algériens évoquent les incendies en s'est appuyés sur plusieurs points :

1-Le danger et les conséquences du feu :

Le journal de « La Liberté » dans le quatrième et le septième article a décrit l'intensité et la vitesse du feu dans ses articles, cela apparaît dans le lexique utilisé : odieux, inhumain, tornades de feu, colonne de feu, déluge de feu, sauté, vélocité, violents, infernale, dévoré, enflammée. Alors que le journal d'« El Moudjahid » dans son deuxième article se concentrait sur la côté des conséquences matérielles et humaines causées par les incendies : la mort, les cendres, carcasses de bus, carcasses des animaux, perdu la vie, affaissées, désolation, ne sont pas habitables.

2-Le sauvetage :

Il existe deux types de sauvetage dans le cas des incendies, d'un côté nous trouvons la présence de l'état dans les articles numéro (4) et (5) du journal « La Liberté », et le deuxième article du journal « El Moudjahid » : la protection civile, les autorités locales, gendarmerie nationale, lieutenant-colonel, hélicoptères, l'armée, la police, les pompiers.

Alors que « Le Jeune indépendant » dans son troisième article montre la participation du peuple au sauvetage, cela apparaît dans le lexique qu'il a utilisé : des cadavres, dais aides, solidarité, des caravanes, affluaient, collective, les jeunes, volontaires.

3-L'origine du feu :

Certains journaux pensent que les incendies est d'origine naturelle, cela a été confirmé par les journaux d'« El Moudjahid » dans l'article numéro 2, et « La Liberté » dans le

Septième article : fortes rafales de vents, hausse températures, des vents, pluviométrie, températures de saisons. Cependant, « La Liberté » dans le quatrième article pense que l'incendie est d'origine criminelle à partir le lexique employé : meurtre, inhumain, criminelle, crime, abattues, perpétré, odieux.

4-Le conflit :

Le journal d' « El Moudjahid » dans son deuxième article, et « La Liberté » dans le quatrième article ont personnalisés le feu et l'ont considéré comme l'ennemi de l'Algérie auquel il faut résister et la lutte avec lui, cela apparait dans le lexique suivant : héros, soldats, succombé, volonté, affronter, luttant.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre méthodologique, nous avons examiné le lexique utilisé dans les articles algériens d'expression française afin de déduire l'effet du choix de ce lexique et son sémantisme sur les journaux.

Nous avons remarqué clairement l'impact du lexique dans la relation des incendies en Algérie dans la presse écrite.

Conclusion générale :

Le travail de recherche qui s'inscrit au domaine de la lexicologie et la sémantique, vise à évaluer l'utilisation du lexique (champs lexicaux et sémantiques) dans les productions journalistiques algériennes d'expression française ayant pour thème « les incendies en Algérie » pendant les deux dernières années 2021_2022.

Dans cette recherche, nous interrogeons sur la manière de la rédaction journalistique sur le thème des incendies dans les journaux algériens francophones, en relevant les champs lexicaux et sémantiques, et déduisant l'effet du choix de ses derniers sur la position de ces journaux.

Nous avons choisi un corpus composé de sept articles de presse tirés de quatre journaux algériens d'expression française (El Moudjahid, La Liberté, El Watan, Le jeune indépendant). Ils ont publiés pendant les années 2021_2022.

Afin de répondre à la question de recherche, nous avons utilisé la méthode qualitative. En utilisant lors de l'analyse les deux démarches de l'étude lexicosémantique : la démarche sémasiologique /la démarche onomasiologique.

En examinant le corpus, nous avons obtenu les résultats que nous présentons comme suit :

Nous avons remarqué la richesse des articles algériens francophones en champs lexicaux de la mort, le feu, la peur, la catastrophe, la guerre, la destruction, le choc.

L'utilisation de ces champs diffère dans les articles, les plus dominants sont ceux du feu, de la mort, la destruction et la peur. Ces champs focalisent sur le danger des incendies, ses conséquences matérielles et psychiques.

Quant aux champs sémantiques, nous y trouvons le champ de la solidarité, la terreur, l'enfer, le conflit, la tempête, l'État, le crime. Mais l'enfer, la terreur et l'État sont les champs les plus utilisés dans ces articles.

Conclusion générale

Cela pour montrer la participation de l'état dans les opérations du sauvetage et pour décrire l'intensité du feu.

Les journalistes abordent les incendies en s'est basés sur plusieurs côtés :

1-Les journaux ont décrit le côté dangereux des incendies et les conséquences qu'elle a laissés dans le but de sensibiliser les gens.

2-Ils ont également montrent la solidarité des peuples algériens et l'état et leur participation active dans l'opération du sauvetage.

3-Les journaux évoquent l'événement en basant sur le côté de l'origine du feu, il est possible qu'il est d'origine naturelle, mais il n'est pas improbable qu'il est d'origine criminelle.

4-Il existe certains journaux ont considérés les incendies comme un ennemi qui doit être combattu.

À la fin, nous pouvons donc confirmer les hypothèses que nous avons proposées précédemment suggérés.

Bibliographie :

✓ **Ouvrages**

ALENA. P. (2014). *Initiation à la lexicologie française*. Masarykova univerzita. Brno.

COSERIU. E. *L'homme et son langage*. Peeters Louvain. Paris.

ELUERD. R. (2001). *La lexicologie*. Presses universitaires de France.

GEOMANS. C & MAGRITTE. R. (1995). *Le sens propre*. Bruxelles: D. Devillez.

GEORGES. M. (1972). *Clefs pour la sémantique*. Laffont.

KOHN. L. & CHRISTIAENS. W. (1998). *Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances*.

LEHMAN. A & MARTIN-BERTHET. F (2005). *Introduction à la lexicologie : sémantique, morphologie*. Armand colin.

LEON. P & BHATT. P. (2005). *Structure du français moderne : introduction à l'analyse linguistique*. Canadian Scholars.

MORTUREUX. M. (1997). *La lexicologie entre langue et discours*. Armand Colin.

NIKLAS-SALMINEN. A. (1997). *La lexicologie*. Armand Colin.

NYEKEES. V. (1998). *La sémantique*. Belin. Paris.

REY. A. (1977). *Le lexique : images et modèles du dictionnaire à la lexicologie*. Armand Colin. Paris.

ROUTIER. C. (2010). *La sémantique*. Armand Colin.

SIOUFFI. G & VAN RAEMDONCK. D. (2018). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Bréal.

Articles

FUCHS. C. (2018). *Champ sémantique et champ lexical*. Encyclopédia Universaliste (En Ligne).

Bibliographie

JOELLE GARDES.T. (1988). *Les champs sémantiques. La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie.* Armand Colin.

MAURAND. G. (1984). *Pratiques sémio-linguistiques de l'école élémentaire. Langue française : sémiotiques et enseignement du français.*

RICALENS-POUCHOT. N. (2003). *Dictionnaire de figures de style.* Armand Colin.

SAUSSURE. F. (1964). *Signe-signifiant-signifié .Cours de linguistique générale .Payot.*

TAMBA. I. (1979). *Sens figuré et changement d'adresse de sens .L'information grammaticale.*

✓ **Dictionnaires sur site**

[_https://www.lerobert.com](https://www.lerobert.com)

[_https://www.linternaute.com](https://www.linternaute.com)

[_https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais)

[_https://www.toupie.org](https://www.toupie.org)

[_https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire](https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire)

Annexes

Annexe 01 :

X www.liberte-algerie.com

LIBERTE

L'Actualité Économie Radar Culture Spo

L'ACTUALITÉ
PROTECTION CIVILE
**24 feux de forêts en
48 heures à Bejaia**

L APS
Publié 13 Septembre 2021 à 16:36



Photo : D.R

X www.liberte-algerie.com

Quelque 24 feux de forêts ont été déplorés les dernières 48 heures à Bejaia, brûlant diverses essences végétales, dont des vergers d'oliviers, sans faire de victimes, a annoncé lundi, la direction de wilaya de la protection civile.

Ces feux, dont 11 enregistrés dimanche et 13 lundi, se sont localisés à l'ouest, notamment dans le massif d'Adekar, précisément dans la zone de Tifra, ou plus 8 hectares de végétation ont été détruits et au Sud, précisément dans la région d'Adjissa relevant de la circonscription de Beni-Maouche, siège de 2,5 hectares de dégâts, a-t-on précisé.

X www.liberte-algerie.com

Dimanche en fin de journée, tous les foyers d'incendies ont été étouffés et maîtrisés. Mais lundi en fin de matinée, plusieurs départs de feux ont de nouveau éclos, notamment dans le massif d'Adekar, a-t-on ajouté, soulignant qu'en début d'après-midi, les foyers restaient toujours en ignition sans toutefois menacer les habitations.

APS

Annexe 02 :

www.elmoudjahid.dz
Samedi 17 Juin 2023 17:40:34

EL MOUDJAHID

→ Vous êtes sur :
Accueil » Dossier »
Les incendies déclarés : totalement éteints

Les incendies déclarés : totalement éteints



Ph.:Billal

www.elmoudjahid.dz
Samedi 17 Juin 2023 17:40:34

EL MOUDJAHID

L'appareil faisait des allers-retours incessants pour faire le plein d'eau pour l'opération de largage. A ce même moment, une odeur de brûlée, de moins en moins supportable, se faisait sentir au fur et à mesure que l'on s'approchait de la principale zone touchée par l'incendie, aux alentours d'El Kala (w. d'El Taref), non loin de la frontière avec la Tunisie. Sur plusieurs kilomètres, la même scène de désolation. Tout rappelait la mort. Des milliers d'hectares d'un important patrimoine végétal ont été, en quelques heures, réduits en cendres. Des carcasses d'animaux et de voitures étaient visibles tout le long de la route

étaient visibles tout le long de la route menant au parc zoologique, où des citoyens ont été encerclés également par les flammes alors qu'ils visitaient cet espace de loisirs. Non loin du lac Tonga, au cœur du parc national d'El Kala, plus précisément au niveau de la forêt, les dunes, des détachements de la Protection civile sont venus des wilayas avoisinantes, Batna, M'sila, Constantine pour porter assistance aux effectifs déjà mobilisés sur place. Accompagnés d'éléments locaux de la Direction générale des forêts (DGF), les soldats du feu sont à pied d'œuvre dans une lutte implacable contre le moindre départ d'incendies. Mettant à profit





www.elmoudjahid.dz

Samedi 17 Juin 2023 17:40:34

EL MOUDJAHID

victimes qui s'élève, jeudi soir, à 33 morts dans la wilaya d'El Taref, 5 dans la wilaya de Souk-Ahras, 2 à Sétif et 1 personne à Guelma. «Le gendarme apporte son concours aux citoyens, aux éléments de la Protection civile ainsi que l'ensemble des services de sécurité pour lutter contre les incendies», a-t-il affirmé avant de faire savoir que par la suite les services de la Gendarmerie procèdent à la reconnaissance des corps indiquant, au passage, que jeudi, une quinzaine de corps n'avaient pas encore été reconnu.

S. K.

Annexe 03 :

✕  www.jeune-independent.net 

INDÉPENDANT Version Complète

Nationale

Incendies ravageurs à Tizi-Ouzou : Témoignage d'une rescapée

Par Lilia Aït Akli

Publié le 15 août 2021 à 22:26

✕  www.jeune-independent.net 

Ciel rouge, de gros et épais nuages de fumée, air irrespirable...C'est à ce «décor» que les habitants de la majorité des villages de Kabylie ont eu droit depuis la nuit du 9 août. Des incendies ravageurs sont passés par là. Des flammes de plusieurs mètres de hauteur ont dévasté tout sur leur passage. Des vies humaines, du bétail, des biens matériels et toute la végétation. La couleur grise a désormais pris le dessus et a remplacé le vert qui dominait auparavant. La population a vécu l'horreur et les gens ne sont pas près d'oublier ces jours «maudits». Témoignage.

✕  www.jeune-independent.net 

Lamia, la vingtaine, a vécu des moments difficiles qui seront à jamais gravés dans sa mémoire. «J'ai vécu l'enfer. J'ai cru que c'était la fin du monde et je ne réalise pas que j'ai survécu à cette journée apocalyptique», nous confie-t-elle. Une vraie «tempête de feu» est passée par là.

Habitant le village Azrou-Kollal, à Aïn El-Hammam, dans la wilaya de Tizi Ouzou, elle revient sur une journée cauchemardesque. «La journée a commencé très tôt pour nous ce mardi 10 août. J'ai à peine fermé les yeux vu que j'ai suivi de très près tout ce qui se passait à quelques